



**✠ Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean ✠**  
**Old Roman Catholic Church**  
**Apostolic Order of Saint John**

**✠ LETTRE N° 232 ✠ 24 FEVRIER 2018 ✠**

**Toute cause génère un effet. La pensée est la cause de tant de conséquences !  
Pas un coup de canon résonnant dans les guerres, qui n'ait d'abord germé dans un cerveau humain.  
Le foyer des pensées est le creuset du monde. L'homme est le forgeron de ses temps à venir.**

*GB+*



**Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.**

**[prelature.apostolique.france@orange.fr](mailto:prelature.apostolique.france@orange.fr)**

**Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.  
Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.**



# Séminaire Saint Pierre-Saint Paul

Enseignement du Père Gérard  Oasj.

## L'Eglise face à l'énigme des origines

Au 19ème siècle, l'Eglise a été confrontée, tout comme l'a été le monde scientifique, aux nouvelles découvertes archéologiques, lesquelles à l'évidence remettaient en question les textes bibliques, en particulier **le Livre de la Genèse qui évoque la création du monde**. Il ne faisait déjà pas de doute pour beaucoup de théologiens que ce texte à caractère poétique donnait une version littéraire des origines du monde et s'adressait à des civilisations antiques ou pré-modernes qui le tenaient pour une réalité indiscutable.

Nous savons qu'aujourd'hui encore, dans certaines sectes des USA, des fondamentalistes se fondent sur ce texte et le prennent à la lettre, accusant les scientifiques de délirer et de tirer des conclusions hasardeuses sur les découvertes de la paléontologie. **Dès le 19ème siècle, l'Eglise a suivi attentivement les nouvelles découvertes archéologiques et l'académie des sciences du Vatican a favorisé l'action de nombreux prêtres intéressés par ces découvertes**. C'est ainsi que des religieux comme le Père Teilhard de Chardin ou l'Abbé Breuil sont considérés aujourd'hui comme des pionniers dans l'approche moderne des origines de l'homme

**Le 19ème siècle est un temps d'épreuves pour l'Eglise de France. Avec la révolution industrielle, le procès technique, la montée du matérialisme, la laïcisation de l'Etat et l'anticléricalisme, les mentalités se modifient.** On voit apparaître cette discipline nouvelle qui n'était qu'anecdotique jusqu'ici et qui s'installe au croisement de la géologie, de l'archéologie et de l'étude des fossiles. On parle alors de préhistoire.

Il est vrai que l'empereur Napoléon III, avait lancé l'intérêt pour l'archéologie en développant les recherches sur les sites Celtes de Bourgogne. Il était passionné par les découvertes des tombeaux de cette civilisation qui était pratiquement inconnue jusqu'ici. Ces découvertes, ajoutées à celles de la préhistoire, ont véritablement créé une discipline nouvelle, apparemment apolitique, qui va pourtant faire voler en éclats les anciens dogmes scientifiques et religieux sur le lointain passé de l'humanité.

La première grande découverte a eu lieu en 1842 dans la baie de Somme, où un directeur des douanes, Jacques Boucher de Perthes, découvre sous 6 mètres de sédiments des pierres taillées par la main humaine au milieu d'ossements d'animaux disparus, comme les mammouths et d'autres animaux préhistoriques. On comprend alors que l'homme existait déjà à l'époque à laquelle vivaient ces animaux disparus et alors la révélation éclate. **L'homme serait suffisamment ancien pour avoir vécu depuis des temps insondables. C'est un coup de tonnerre qui met en émoi l'académie pontificale des sciences.**

Les mammouths se sont en effet éteints il y a douze ou quinze mille ans. Or l'homme selon la Genèse aurait tout au plus six mille ans. **Il faut donc revoir le calendrier biblique, établi sur un calcul qui ajoute l'âge des patriarche et différentes informations permettant aux Juifs de définir qu'ils sont cette année en 5777.** Eux-mêmes sont conscients que ce calcul résulte d'une appréciation non scientifique et plutôt symbolique.

Alors de nombreuses questions ont agité le monde de la science et les courants spirituels du 19ème siècle. **Comment Dieu qui a créé toutes les espèces vivantes pour assurer la plénitude de l'univers, pourrait-il admettre que des espèces disparaissent ?** Et voici que l'on découvre des ossements humains qui révèlent l'existence de l'homme de Neandertal, restes fossilisés d'un homme qui semble en même temps proche et différent de notre espèce l'homo-sapiens.

Ces découvertes s'intensifient. On trouve des ossements en Europe, à la corne de l'Afrique, mais aussi sur l'île de Java et dans d'innombrables autres sites dans le monde. C'est une révolution de la mémoire humaine. **La science a autant de mal à s'adapter à ces découvertes que les grands courants spirituels qui sont ébranlés par ce monde nouveau, insoupçonné jusqu'ici.**

En 1859, Charles Lyell, affirme que notre généalogie doit se mesurer non pas à l'échelle de l'histoire, mais à celle de la géologie. Le grand silence de la préhistoire commence à parler. **Charles Darwin** publie son oeuvre fondamentale « l'Origine des espèces » qui explique que la création initiale n'a cessé de se modifier au cours du temps, de se transformer et de s'accommoder. Il est vrai que ses théories sont aujourd'hui quelque peu contestées, mais il n'en demeure pas moins que Darwin a troublé les consciences. Il a pourtant pris soin de ne pas aborder l'épineuse question de l'apparition de l'homme, mais un autre savant **Carl Vogt, n'hésitera pas à affirmer que le genre humain, au lieu d'être né d'une intervention divine, se rattache tout bonnement aux différentes familles des grands singes.**

Cette théorie est un nouveau coup de tonnerre, aussi bien dans le monde scientifique que politique ou religieux. La probable origine animale de l'homme est maintenant posée. Des prêtres vont pourtant se tourner avec passion vers la préhistoire, en dépit d'un contexte apparemment peu propice à la définition de leur foi, et devenir des spécialistes éminents de cette science nouvelle. **Le Père Jésuite Teilhard de Chardin, (1865-1933)** chercheur, théologien, philosophe et paléontologues aujourd'hui considéré comme l'un des théoriciens de l'évolution les plus remarquables.

**L'abbé Breuil (1877-1961)** titulaire de la chaire de la préhistoire au Collège de France, a été le premier préhistorien à visiter la grotte de Lascaux. Ses travaux sur l'art pariétal dans l'Europe entière lui ont valu d'être amicalement surnommé par ses pairs « **le pape de la préhistoire.** » Si les travaux de Teilhard de Chardin ont embarrassé le Vatican qui les considérait comme un peu trop d'avant garde, l'abbé Breuil a recueilli d'emblée l'approbation de l'Académie des Sciences du saint-Siège.

En 1870, **l'abbé Louis Bourgeois** affirme avoir trouvé à Thenay dans le Cher des silex taillés de l'ère tertiaire. Cette découverte implique de reculer encore la présence de l'homme sur la terre.

**Les abbés Jean et Amédée Bouyssonie** découvrent en 1908 avec l'abbé Louis Bardon le squelette néandertalien de la Chapelle aux Saints en Corrèze. **L'abbé Amédée Lemozi** révèle au public en 1922 les parois ornées de la Grotte aux Merveilles de Rocamadour. Il ne faut pas oublier non plus les travaux de l'abbé André Glory qui avec l'abbé Breuil effectue tous les relevés des dessins pariétaux dans la grotte dite « du sorcier » en Dordogne. Tous ces hommes d'Eglise sont devenus préhistoriens, mais tous n'ont pas eu la même approche de cette discipline. Les scientifiques à la même époque n'ont pas agi autrement.

**On a vu les « concordistes » qui tentaient désespérément de faire concorder les découvertes avec la Bible** et ont dû admettre que la Genèse était évidemment une explication poétique des temps premiers et que qu'il ne fallait pas prendre ce texte à la lettre. D'autres ont supposé que Dieu a créé l'univers et la vie et qu'ensuite la Création par un phénomène d'évolution naturelle s'est peu à peu organisée, faisant apparaître l'homme assez tardivement dans l'histoire de cet univers.

L'abbé Breuil comprend très vite que toutes ces polémiques ne servent à rien et avec une grande neutralité il va rester à l'écart des débats et oeuvrer à faire avancer l'ensemble de la communauté catholique vers les idées nouvelles issues des découvertes archéologiques. Il y parviendra, aidé en cela par plusieurs papes ouverts à la science. Il y aura évidemment des résistances comme celles des créationnistes, tout comme dans le monde scientifique perturbé dans ses convictions d'alors.

**En 1878 et en 1903, le pape Léon XIII autorise les chercheurs catholiques à discuter librement de la question de l'évolution dans les congrès scientifiques internationaux.** C'est un dégel très net de la position prudente du Vatican. Mais un peu plus tard, le pape Pie X, freine un peu l'engouement général en demandant que cette science nouvelle soit étayée plus sérieusement. En 1887, un dominicain, **Dalmace Leroy**, écrit un livre très prudemment favorable à Darwin en posant l'éventualité que l'homme pourrait peut-être dériver de l'animalité. Il va être très contesté dans certains milieux religieux qui ne sont pas encore prêts à entendre cela.

Le **chanoine Henry de Dorlodot** en 1921 commente le darwinisme à la lumière de la théologie chrétienne. Il montre que **l'Écriture Sainte, à aucun moment ne fournit un argument contre la théorie de l'évolution.** Le grand bouleversement va venir avec la remise en cause des travaux du Père Teilhard de Chardin.

Docteur es-sciences et brillant novateur, **ce jésuite croit en un « plan divin » grandiose et cosmique « qui ferait de l'homme, non pas le centre statique du monde, mais l'axe et la flèche de l'évolution. »** Le père Teilhard rentre de Chine en 1924, après avoir trouvé de nombreux fossiles dans la province du Gansu. Il commence à avoir des ennuis à cause d'un petit texte non publié, destiné à un confrère et consacré au péché originel. Le Vatican juge ce texte incompatible avec la doctrine de l'Eglise et le religieux est condamné à ne publier que des ouvrages scientifiques relatifs à ses travaux. Cela ne dérange pas vraiment Teilhard qui se consacre de plus en plus à ses recherches.

**En 1950, sous le pontificat de Pie XII, l'Eglise admet la possible origine animale de l'homme.** C'est une victoire pour les religieux pionniers de la préhistoire. Ils ont témoigné par leur engagement, qu'on pouvait être à la fois religieux et scientifique, comme l'avaient déjà démontré de nombreux savants comme Copernic, Newton, Giordano Bruno, ou Le Mgr Lemaître, tous religieux. Mais plus encore, les préhistoriens ont au péril de leur foi et de leur situation personnelle, entraîné l'Eglise entière avec eux pour la faire entrer dans la modernité.

**GB+**





**Question: Quelle différence y a t-il entre l'extrême-onction et le sacrement de réconciliation.**

L'expression « **extrême-onction** » n'est plus tellement employée aujourd'hui, car elle revêtait une connotation particulière, liée aux mourants. On préfère aujourd'hui parler de « **l'onction des malades** » qui est en réalité exactement la même chose et qui est conférée aux personnes éprouvées par la maladie. Ce sacrement peut être administré plusieurs fois et il peut également être donné à un mourant.

« **Le sacrement de réconciliation** » va de pair avec l'onction des malades. Il s'agit de se réconcilier avec soi-même et avec Dieu par la confession. L'Évangile nous montre de fréquentes scènes où Jésus guérit tout en remettant les péchés. Il enverra ensuite ses disciples faire de même dans le monde. Le Christ s'est penché sur l'humanité souffrante et son geste continue à travers l'Église et tous les chrétiens qui vivent son enseignement.

La célébration de l'Onction des malades peut être faite par un prêtre ou un diacre qui impose les mains sur la personne en invoquant l'Esprit-Saint et va oindre d'huile bénite le front et les paumes du fidèle. Cette célébration peut se dérouler en tous lieux. Le sacrement des malades doit être si possible précédé de la confession individuelle du malade. Si la confession n'a pas lieu, peut être parce que l'état de la personne ne le permet pas, le sacrement apporte toujours le réconfort, la paix, le courage et le pardon des péchés.

Le catéchisme énumère les effets de la « grâce spéciale » conférée par l'Onction des malades: l'union à la Passion du Christ, le réconfort, la paix et le courage pour supporter les souffrances, le pardon des péchés, le rétablissement de la santé, si cela convient au salut spirituel et à la préparation à la vie éternelle.

+gb.

## **TROPAIRE**

**Il ne suffit pas d'être convaincu des mots de l'enseignement.  
Il faut les vivre.**

**L'essence de la religion d'Amour universel, ce sont la Paix et la Vérité.  
Le moment est venu d'exprimer cette essence dans votre vie personnelle.  
Il faut commencer par vous-même et votre vie intérieure.**

**Vous voulez réformer le monde ? Réformez-vous d'abord !  
Le message de celui qui ne s'est pas réformé n'inspire jamais la réforme.  
L'Amour doit être au centre de toute spiritualité.  
La vertu, qui est l'amour en action, doit être l'accomplissement spirituel.**

**N'aimez pas seulement vos proches, car limiter l'amour, c'est le dénaturer.  
Cherchez la paix intérieure et l'inspiration divine.  
Persistez dans la pratique de ces vertus, ne renoncez pas un seul instant.  
Par votre foi et vos actions, vous formez votre vie et vous aidez à former la vie des autres.**

**En vous, l'Esprit trouve son agent et son partenaire.  
Choisissez l'amour qui unit, plutôt que la haine ou l'indifférence qui divisent.  
La douceur plutôt que la violence, la sainteté plutôt que la confusion.  
Osez croire que le règne de l'Amour et de la Paix arrive.**

**Ayez toujours en votre esprit que l'essentiel dans votre vie,  
c'est entre vous et Dieu, jamais entre vous et les autres.**